

Architecte DPLG, décorateur ou encore designer, Charles Zana cumule avec dextérité les diverses casquettes. A la tête de son agence éponyme qui compte une vingtaine de personnes, il a récemment signé la boutique de maroquinerie Goyard, inaugurée en juin dernier avenue de Monte-Carlo. Affable, cet épris d'art installé à Paris évoque ses réalisations avec passion.

*A qualified architect, an interior decorator and a designer, Charles Zana wears his various hats with dexterity. The head of the firm of the same name, which has around twenty employees, he has recently designed the Goyard leather goods store, which opened on Avenue de Monte-Carlo in June. The affable Paris-based art lover discusses his work with passion.*



© Yannick Larousse

## Charles Zana : « Le Comptoir Goyard Monte-Carlo est un projet emblématique »

**CHARLES ZANA : « LE COMPTOIR GOYARD MONTE-CARLO IS AN ICONIC PROJECT »**

*Le Comptoir Goyard  
a ouvert ses portes  
aux 17-19 avenue de  
Monte-Carlo à quelques  
pas seulement du Casino  
et de l'Hôtel de Paris.*

**LE COMPTOIR GOYARD OPENED ITS  
DOORS AT 17-19 AVENUE  
DE MONTE-CARLO, ONLY A FEW  
STEPS AWAY FROM THE CASINO  
AND THE HOTEL DE PARIS.**



© Matthieu Salvaging



© Matthieu Salvaging



© Matthieu Salvaging



© Matthieu Salvaging

**B**orn in Tunisia, Charles Zana arrived in Paris at the age of two. He very quickly developed a pronounced taste for contemporary and early 20<sup>th</sup> century art, influenced by his collector father. "As a corollary of art, there was design. It was the end of the Pompidou years, and among certain families at the time there was good taste, a way of expressing a commitment to moving towards the contemporary. I was immersed in this whole era, when there was a big kick in the classics. We were living in interiors with Paulin and Gae Aulenti...", the architect recalls, almost with a hint of nostalgia. His love of design, coupled with an undoubtedly talent for technique, were decisive for the young man's academic direction: architecture at the Beaux-Arts, which in his eyes summarized the two parameters we mentioned above. "At the Beaux-Arts, my taste leaned towards painting. I chose the architecture faculty, which was the nearest to what I loved. I told myself that if I was at the Beaux-Arts, I wasn't that far away from art", he says with a laugh.

### Style and two influences

When he left the college in 1986, Charles Zana went to New York for two years, returning to the French capital, where he worked for the interior designer Bernard Fric. "I discovered at that time that the area that interested me was really interior design", he reveals. At the beginning of the 1990s, he started his own firm. Today, after over thirty years in the profession, the architect sees his progress with a clear eye: "I have two influences. I came out of the French decorative arts and the tradition of the 1930s, from the revolution in the decorative arts in France that was given life by people like Chareau and Jean-Michel Frank, because they rewrote a new classicism. Then, there were the radical Italian movements during my years of study. I evolved a little, and moved towards more playful, joyous and subversive forms of design. I am a blend of classical French traditions and dolce vita Italian design". A blend of essences he committed himself to applying when he designed the Goyard luxury leather goods boutique in Avenue de Monte-Carlo.

**N**é en Tunisie, Charles Zana débarque à Paris à l'âge de deux ans. Très tôt, il développe un goût prononcé pour l'art contemporain et du début du XX<sup>e</sup> siècle sous l'influence d'un père collectionneur. « En corollaire de l'art, il y avait le design, c'était la fin des années Pompidou et à cette époque dans certaines familles, c'était de bon ton, une façon d'exprimer un engagement d'être aménagé en contemporain. J'ai baigné dans toute cette époque où l'on mettait un grand coup de pied dans les classiques. On vivait dans des intérieurs avec du Paulin, Gae Aulenti... », se rappelle presque avec un brin de nostalgie l'architecte. L'amour du design couplé à un talent certain pour les matières techniques décident de l'orientation scolaire du jeune homme. Ce sera l'architecture aux Beaux-Arts, synthèse à ses yeux des deux paramètres précités plus tôt. « Aux Beaux-Arts, mon goût se portait sur la peinture. J'ai choisi l'unité architecture qui était la plus proche de ce que j'aimais, en me disant que si j'étais aux Beaux-Arts, je n'étais pas si loin de l'art », glisse-t-il en riant.

### Style et double influence

Lorsqu'il sort de l'école en 1986, Charles Zana part deux ans à New York puis retourne dans la capitale française où il travaille pour l'architecte d'intérieur Bernard Fric. « J'ai découvert à ce moment-là que la dimension qui m'intéressait était vraiment celle de l'architecture intérieure », confie-t-il. Au début des années 1990, il lance alors sa propre agence. Aujourd'hui, après plus de trente ans de métier, l'architecte se veut lucide sur sa démarche : « J'ai une double influence. Je suis issu des arts décoratifs français et de la tradition des années 1930 ; de cette révolution des arts décoratifs qu'il y a eu en France insufflée par des gens comme Chareau, Jean-Michel Frank parce qu'ils ont réécrit un nouveau classicisme ; puis pendant mes années d'études des mouvements radicaux italiens. J'ai un petit peu évolué et je me suis tourné vers des formes de design plus ludique, gai et subversif. Je suis un mélange de tradi-

# IMMO PORTRAIT



© Matthieu Salvaging

*L'architecte a eu l'occasion d'intervenir en Principauté pour plusieurs clients privés, comme ici, en 2014 dans un appartement du boulevard des Moulins.*

**THE ARCHITECT HAD THE CHANCE TO WORK FOR MANY PRIVATE CLIENTS IN THE PRINCIPALITY AS THE PHOTOS FEATURE A PRIVATE APARTMENT ON BOULEVARD DES MOULINS, REFURBISHED IN 2014.**

tions françaises classiques et de design italien dolce vita ». Un alliage d'essences qu'il s'est attaché à mettre en application lors de l'aménagement de la boutique de maroquinerie de luxe Goyard, avenue de Monte-Carlo.

## Goyard à Monte-Carlo

« Nous avons fait toute la boutique dans un esprit assez classique. Il s'agit d'une boutique traditionnelle pour le célèbre malletier du XIX<sup>eme</sup> qui éprouve une forte création contemporaine. L'idée était de garder les codes classiques de la marque mais d'insuffler un côté Riviera des années 1930-1940 de la Belle Epoque. Il faut savoir qu'historiquement les premiers comptoirs Goyard étaient installés à Biarritz, Paris et Monte-Carlo ! », rappelle pour l'anecdote Charles Zana. Un projet qu'il range volontiers dans ses coups de cœur : « Goyard est important pour nous car nous avons travaillé en proximité avec la marque et son président-directeur général Jean-Michel Signoles. Il fait partie de ces projets emblématiques par la synergie qui se crée avec son client ». Habitué de la Principauté, l'architecte d'intérieur n'en est pas à son coup d'essai puisqu'il compte trois réalisations d'appartements privés dont les adresses ne peuvent être plus explicites : boulevard des Moulins et avenue Princesse Grace. « Place des Moulins, j'ai réalisé en 2014 un appartement privé avec une magnifique terrasse. Nous avons rejoint deux appartements en un », se remémore-t-il. Interrogé sur le regard de professionnel qu'il porte sur l'Etat princier, Charles Zana avoue sans hésitation : « Je trouve qu'il y a une architecture des années 1960 particulièrement intéressante à Monaco. Toute la rénovation de Monte-Carlo est un projet fascinant. C'est une ville un peu surréaliste, qui pousse de partout sur un petit territoire avec un urbanisme qui ne ressemble à rien d'autre, si ce n'est peut-être à Hong Kong. Il reste des perles d'architecture des années 30-40, ce sont des bâtiments qui traduisent ce qu'a été Monte-Carlo il y a moins d'un siècle ».

## Goyard in Monte-Carlo

“We did the whole boutique with a classic spirit. It is a traditional boutique for the famous 19<sup>th</sup> century trunk maker that shows powerful contemporary creation. The idea was to maintain the classical touches of the brand while also bringing a Riviera aspect from the Belle Epoque years between 1930 and 1940 to life. I should point out that historically the first Goyard counters were in Biarritz, Paris and Monte-Carlo!”, Charles Zana tells us. It is a project he is keen to include among his top choices: “Goyard is important for us because we worked closely with the brand and its President and Chief Executive Officer Jean-Michel Signoles. He is a part of these iconic projects because of the synergy he creates with his client”. The interior designer, who is an habitué of the Principality, is not new to the game: he has designed three private apartments, whose addresses cannot be provided in detail, in Boulevard des Moulins and Avenue Princesse Grace. “I did a private apartment with a magnificent terrace in Place des Moulins in 2014. We joined two apartments together”, he remembers. When asked about his professional view of the Princely State, Charles Zana responds without hesitation: “I think there is some especially interesting 1960s architecture in Monaco. The whole renovation of Monte-Carlo is a fascinating project. It is a slightly surrealistic town that is growing everywhere on a small area of land, with a land planning project like nowhere else, except perhaps Hong Kong. There are still some architectural jewels from the years between 1930 and 1940, buildings that tell us what Monte Carlo was like less than a century ago”.

## Always on his travels

The architect is not frugal with his schedule: he has a full diary in a coastal town not far away, in St Tropez, with the reopening next May “of a mythical hotel” called Lou Pinet. By pure coincidence, he also has three homes under way in this famous town. “I’m also working on an interior design project for a yacht in a shipyard in Australia. It is a very fine boat from the 1950s-1960s, a little vintage. We are doing a hotel in Crillon-le-

>>>

# IMMO PORTRAIT



© Jacques Pépin

Cette cuisine a été imaginée par Charles Zana pour l'édition 2013 de l'exposition *AD Intérieurs à l'hôtel des Bernardins, quai de la Tournelle, à Paris.* **THIS KITCHEN HAS BEEN IMAGINED BY CHARLES ZANA FOR THE 2013 EDITION OF THE AD INTÉRIEURS EXHIBITION AT HOTEL DES BERNARDINS, QUAI DE LA TOURNELLE IN PARIS.**

L'architecte est aussi derrière la réalisation du restaurant *Artcurial Sense Eat au rond-point des Champs-Elysées.* **THE ARCHITECT IS ALSO BEHIND THE ARTCURIAL SENSE EAT RESTAURANT**

**LAYOUT ON THE CHAMPS-ELYSEES ROUNDABOUT.**



© Charles Zana



© Charles Zana

Les fameux tabouret Nomad et fauteuil Cormouaille.

**THE FAMOUS NOMAD STOOL AND CORNOUAILLE ARMCHAIR.**

Brave, a small village in the Luberon, and in Paris. Our work also takes us to Switzerland, Portugal, Italy, New York and London", he says. Adept at carrying out atypical projects and accepting challenges, this "workaholic" for new opportunities tells us that he feels fortunate to have the opportunity to travel his profession offers him. "We have just completed a home in Madagascar, and we just been called on to do another in Tallinn in Estonia. My generation has this opportunity to have projects everywhere, and to be able to travel because of them!" he acknowledges.

## Première édition du PAD

Et s'il n'est pas sur la route, Charles Zana accorde forcément du temps à ses équipes, esquisse quelques croquis, enseigne à l'école Camondo l'art et le design ou s'aventure dans les nombreux salons dédiés à l'art. « Il y a aussi le PAD à Monaco en avril, je pense que cela va être fantastique ! », s'exclame-t-il. L'excitation est palpable, il s'agit de la première édition de ce salon d'antiquaires qui se tiendra du 26 au 28 avril au Grimaldi Forum en collaboration avec artmonte-carlo. Un rendez-vous qu'il promet de ne pas manquer. En parlant d'art, Charles Zana est aussi l'architecte du restaurant de la maison de ventes aux enchères Artcurial à Paris. « Nous sommes partis de Gio Ponti pour faire une trattoria à l'italienne très arty à l'intérieur de cette maison de ventes aux enchères, également très présente sur Monte-Carlo. Nous souhaitions quelque chose de simple, de chic et qui ne soit pas trop marqué, car Artcurial vend aussi bien des montres que des tableaux anciens, que du design. C'est un art de vivre très intemporel », analyse-t-il. Un adjectif qui résume également avec exactitude le travail sobre et juste de Charles Zana, qui ne collectionne décidément pas les fautes de goûts. ● Délia DUPOUY

## First edition of the PAD

And when he is not on the road, Charles Zana naturally dedicates time to his teams, does some sketches, teaches art and design at the Ecole Camondo and goes to the numerous art shows. "There is also the PAD in Monaco in April. I think it's going to be fantastic!", he says. The excitement is palpable – this is the first addition of this antique show, which takes place at the Grimaldi Forum from 26<sup>th</sup> to 28<sup>th</sup> April in collaboration with artmontecarlo. It is an appointment he promises he will not miss. Speaking of art, Charles Zana is also the designer of the restaurant at the Artcurial auction house in Paris. "We started out from Gio Ponti to design a very arty Italian trattoria inside the auction house, which also has a big presence in Monte-Carlo. We wanted something simple and chic that was not excessively pronounced, because Artcurial also sells watches, antique paintings and design. It's a very timeless art of living!" he says, using an adjective that also precisely summarizes the sober, apt work of Charles Zana, who most decidedly is never a collector of errors in taste. ●